



Une «prouesse» réalisée par Michel Schmid pour Genève



Michel Schmid apprécie les défis, à l'image de ce banc gigantesque.

CORNOL Le sculpteur ajoulot Michel Schmid travaille actuellement sur un projet conséquent comprenant la réalisation d'un banc courbé de 4,5 tonnes en pente et en chêne. Cette pièce, une prouesse technique, comprend plusieurs challenges.

Lorsque nous arrivons à l'atelier de Michel Schmid à Cornol, nous retrouvons l'Ajoulot en plein travail, alors que le son d'une perceuse se faufile jusqu'à nos oreilles. Cette après-midi ensoleillée, le sculpteur se penche sur le gros défi du projet qu'il mène actuellement, un banc de 4,5 tonnes en chêne, en forme de boomerang, de 10 mètres de diamètre, et avec une pente de 60 centimètres. Sébastien Berthet, conseiller tech-

nique au sein du groupe Corbat, entreprise avec laquelle Michel Schmid collabore depuis une vingtaine d'années, explique: «*Nous avons été approchés par un bureau d'architectes genevois pour réaliser cinq bancs en chêne sur un modèle original, avec une forme particulière. Les professionnels de la société les ont dessinés, nous avons candidaté en proposant notre intervention grâce aux compétences de Michel, le sculpteur attiré*

de l'entreprise.» Les bancs de l'Ajoulot voient le jour dans le cadre du projet d'aménagement urbain genevois Praille Acacias Vernets (PAV), sur le site de Lancy-Pont-Rouge. Imaginés par les architectes d'Arfolia, les objets uniques développés par le bureau technique du groupe Corbat seront mis en place par Truchet Jardinier. Citons ici également la contribution de l'entreprise CCHE.

«Un boulot exceptionnel»

Le conseiller technique du groupe Corbat le souligne: «*Michel a fait un boulot exceptionnel, nous pouvons remarquer son savoir-faire extraordinaire! Il y a le côté artistique pour tailler les pièces avec les formes désirées, mais également une technique très rigoureuse: il faut respecter les pentes sur le terrain et la forme de l'objet dessiné.*» Le banc grandiose qui capte toute l'attention du sculpteur régional cette après-midi est donc une «*prouesse*», selon Sébastien Berthet.

Michel Schmid, habitant de Cornol est donc confronté dans le cadre de cette demande à plusieurs gros défis qu'il nous énumère ce jour-là, laissant quelque temps sa tâche de côté. D'abord, il s'agit d'un projet complexe de par la forme du mobilier en boomerang, «*ce qui ressemble davantage à un limon d'escalier*». De plus, l'Ajoulot de 52 ans doit en effet respecter des hauteurs et une courbure précise: «*La conception est difficile: il faut avoir une symbiose entre le paysagiste et le charpentier. Pour se mettre à niveau,*

j'ai utilisé des gabarits, des socles en bois, afin d'imiter le mur qui sera présent sur place.»

Essence difficile

Et ce n'est pas tout: l'essence utilisée, le chêne, est aussi un challenge en soi comme l'explique Michel Schmid: «*Je dois bien le lire, suivre sa ligne. C'est un bois qui a des défauts, nous pouvons avoir de grandes surprises dans le futur. Souvent, à l'endroit du tronc où se trouvaient de grosses branches, nous retrouvons par exemple de la pourriture.*» De plus, le chêne est une essence qui contient passablement de tanins, une substance produite qui est corrosive: «*Je dois bien nettoyer les machines de charpentes, sinon elles s'oxydent.*» Notons également que les poutres utilisées sont extrêmement lourdes: le chêne, rigide, pèse environ 900 kilos par mètre cube. «*Nous ne pouvons pas déplacer les pièces avec des moyens humains. Il faut toujours utiliser des méthodes auxiliaires pour bouger les grosses pièces, comme une grue*», explique Michel Schmid.

De ce fait, pour ce projet sur lequel le régional travaille depuis deux mois à l'heure où nous le rencontrons – soit environ 320 heures –, il a fallu trouver de grands bois. Sur place, le sculpteur nous montre un tronc d'arbre: «*Ce sont des chênes des forêts ajoulotes de plus de 200 ans et qui sont sciés sur le site de Vendlincourt. Par exemple, celui-ci mesure 1 mètre 20 de diamètre. Ce qui fait que nous n'avons pas de bois de réserve, juste ce qu'il nous faut.*» De plus, le choix du bois a également dépendu d'un autre critère: «*Comme nous utilisons plusieurs troncs, il est important d'avoir une harmonie, des teintes plus ou moins pareilles pour l'assemblage.*» Notons que les porteurs du projet ont choisi cette essence pour une raison bien précise: «*Ils ne voulaient pas de traitement, quelque chose de naturel.*»

Dans le cadre de cette initiative, Michel Schmid réalise également une sculpture d'art secrète pour l'intérieur du patio de l'école genevoise. La totalité des aménagements extérieurs partira pour Genève le 26 juillet.

Kathleen Broisy



Pour sa réalisation, le sculpteur utilise des troncs d'arbres de plus de 200 ans.

UN AMOUREUX DES DEFIS

Michel Schmid n'en est pas à son premier challenge avec le groupe Corbat. Pour l'entreprise, il a notamment mis sur pied la plus grande construction de maison en bois rond de Suisse, à Courgenay, pour la société Girard Machines. Autre projet: la réalisation d'une sculpture par canton en 26 jours. Il souligne également une initiative portant sur «*le plus long trajet en une journée en train*»: «*Nous sommes partis avec le premier train de Courgenay, et revenus au dernier, le soir. Dans chaque gare dans laquelle nous nous sommes arrêtés, nous avons réalisé une petite sculpture, entre deux trains, un vrai challenge! Nous sommes par exemple passés par Zurich, Coire, Brigg ou encore Lausanne.*» Michel Schmid nous le confie: il adore les défis! **KB**